« Vayakam sedé Efron » — le champ qui s'est élevé

Likoutei Si'hot, vol. 15, p. 82-88 · 'Hayé Sarah (1) · Si'hot du 20 Mar'hechvan et de Chabbat 'Hayé Sarah 5746 · Étude complète de la sicha, avec les sources et nos ajouts

Ce livret reprend **tout le raisonnement de la sicha** du Rabbi — questions, réponses et idées de fond — avec **tous les versets**, les Rachi nécessaires, les sources sur lesquelles la sicha s'appuie et ce que nous avons ajouté en étudiant. Les sources restent en hébreu, chacune suivie de sa traduction. Les points essentiels sont **surlignés en jaune** : tout est ici, pas besoin d'ouvrir un autre livre.

Légende : **jaune** = point central · **cadre bleu** = ajout au-delà de la sicha. Toutes les sources ont été vérifiées sur le texte de la sicha et sur Sefaria. Les citations de la sicha sont des extraits choisis, pas le texte intégral.

La sicha en un coup d'œil

1. Rachi donne deux explications de « vayakam » : **élévation** (drach) et **acquisition** (pchat). **Pourquoi le drach d'abord ?**

2. Deux réponses de commentateurs : (a) la coupure des versets — rejetée, « forcée » ; (b) chaque lecture explique une partie différente du verset.

3. L'élévation **« n'est pas seulement un drach »** : elle résout **une difficulté de tout le récit**.

4. La difficulté : Avraham demandait la **grotte** — pourquoi prend-il tout le **champ** ? Et pourquoi **deux fois « vayakam »** ?

5. **Particulier / roi** : l'achat d'un particulier laisse le nom du vendeur ; celui d'un roi est une **hafka'a**, le vendeur disparaît.

6. **« Bekhessef malé »** : payer le prix plein pour effacer Éfron. Seulement ensuite : « et après cela, il enterra ».

7. Deux élévations : v. 17, le champ sort d'Éfron ; v. 20, il devient **« a'houzat kéver »** d'Avraham.

8. La leçon : **« fais ici Eretz Israël »** ; les trois lieux incontestables ; la Guéoula.

Partie A · Tous les versets (Béréchit 23, 2-20) et les Rachi nécessaires

Lis tout le récit d'un trait. Regarde surtout ce qu'Avraham **demande** (la grotte, une « a'houzat kéver »), ce qu'Éfron **propose** (le champ), et les **deux « vayakam »** (v. 17 et v. 20).

2 וַתָּמָת שָׂרָה **בְּקִרְיַת אַרְבַּע** הִוא חֶבְרוֹן בְּאֶרֶץ כְּנָעַן וַיָּבֹא אַבְרָהָם לִסְפֹּד לְשָׂרָה וְלִבְכֹּתָהּ׃

Sarah mourut à Kiryat-Arba, c'est Hévron, au pays de Canaan ; Avraham vint pour faire l'éloge funèbre de Sarah et la pleurer.

רש"י · **בקרית ארבע** – עַל שֵׁם אַרְבַּע עֲנָקִים שֶׁהָיוּ שָׁם, אֲחִימָן שֵׁשַׁי וְתַלְמַי וַאֲבִיהֶם. דָּבָר אַחֵר: **עַל שֵׁם אַרְבַּע זוּגוֹת שֶׁנִּקְבְּרוּ שָׁם אִישׁ וְאִשְׁתּוֹ: אָדָם וְחַוָּה, אַבְרָהָם וְשָׂרָה, יִצְחָק וְרִבְקָה, יַעֲקֹב וְלֵאָה** (בראשית רבה).

→ **Kiryat-Arba** (« la ville des quatre ») : à cause de quatre géants… Autre explication : **à cause des quatre couples enterrés là : Adam et 'Hava, Avraham et Sarah, Its'hak et Rivka, Yaakov et Léa.**

3 וַיָּקָם אַבְרָהָם מֵעַל פְּנֵי מֵתוֹ וַיְדַבֵּר אֶל־בְּנֵי־חֵת לֵאמֹר:

Avraham se leva de devant son mort et parla aux fils de 'Het en disant :

4 גֵּר־וְתוֹשָׁב אָנֹכִי עִמָּכֶם **תְּנוּ לִי אֲחֻזַּת־קֶבֶר עִמָּכֶם** וְאֶקְבְּרָה מֵתִי מִלְּפָנָי:

« Je suis un étranger et un résident parmi vous : donnez-moi une propriété de sépulture parmi vous, que j'enterre mon mort de devant moi. »

רש"י · **אחוזת קבר** – **אֲחֻזַּת קַרְקַע לְבֵית הַקְּבָרוֹת**.

→ **A'houzat kéver** : **une propriété de terrain pour en faire un cimetière.**

5 וַיַּעֲנוּ בְנֵי־חֵת אֶת־אַבְרָהָם לֵאמֹר לוֹ:

Les fils de 'Het répondirent à Avraham en lui disant :

6 שְׁמָעֵנוּ אֲדֹנִי נְשִׂיא אֱלֹהִים אַתָּה בְּתוֹכֵנוּ **בְּמִבְחַר קְבָרֵינוּ קְבֹר אֶת־מֵתֶךָ** אִישׁ מִמֶּנּוּ אֶת־קִבְרוֹ לֹא־יִכְלֶה מִמְּךָ מִקְבֹּר מֵתֶךָ:

« Écoute-nous, mon seigneur, tu es un prince de D.ieu parmi nous : dans le meilleur de nos tombeaux, enterre ton mort ; aucun de nous ne te refusera son tombeau pour enterrer ton mort. »

7 וַיָּקָם אַבְרָהָם וַיִּשְׁתַּחוּ לְעַם־הָאָרֶץ לִבְנֵי־חֵת:

Avraham se leva et se prosterna devant le peuple du pays, devant les fils de 'Het.

8 וַיְדַבֵּר אִתָּם לֵאמֹר אִם־יֵשׁ אֶת־נַפְשְׁכֶם לִקְבֹּר אֶת־מֵתִי מִלְּפָנַי שְׁמָעוּנִי וּפִגְעוּ־לִי בְּעֶפְרוֹן בֶּן־צֹחַר:

Il leur parla en disant : « Si vous voulez que j'enterre mon mort de devant moi, écoutez-moi et intercédez pour moi auprès d'Éfron fils de Tso'har,

9 **וְיִתֶּן־לִי אֶת־מְעָרַת הַמַּכְפֵּלָה** אֲשֶׁר־לוֹ אֲשֶׁר בִּקְצֵה שָׂדֵהוּ **בְּכֶסֶף מָלֵא** יִתְּנֶנָּה לִי בְּתוֹכְכֶם **לַאֲחֻזַּת־קָבֶר**:

qu'il me donne la grotte de Makhpéla qui lui appartient, qui est au bout de son champ ; qu'il me la donne au prix plein, parmi vous, comme propriété de sépulture. »

רש"י · **המכפלה** – בַּיִת וַעֲלִיָּה עַל גַּבָּיו; דָּבָר אַחֵר: שְׁכֻפּוּלָה בְּזוּגוֹת (עירובין נג). **בכסף מלא** – **שָׁלֵם, כָּל שֶׁוָּיָהּ**; וְכֵן דָּוִד אָמַר לַאֲרַוְנָה בְּכֶסֶף מָלֵא (דה"א כא).

→ **Bekhessef malé** : **entier, toute sa valeur** ; c'est aussi ce que David dit à Aravna (Divré Hayamim I, 21).

10 **וְעֶפְרוֹן יֹשֵׁב** בְּתוֹךְ בְּנֵי־חֵת וַיַּעַן עֶפְרוֹן הַחִתִּי אֶת־אַבְרָהָם בְּאָזְנֵי בְנֵי־חֵת לְכֹל בָּאֵי שַׁעַר־עִירוֹ לֵאמֹר:

Éfron était assis parmi les fils de 'Het ; Éfron le 'Hittite répondit à Avraham, aux oreilles des fils de 'Het, de tous ceux qui venaient à la porte de sa ville, en disant :

רש"י · **ועפרון ישב** – כְּתִיב חָסֵר, **אוֹתוֹ הַיּוֹם מִנּוּהוּ שׁוֹטֵר עֲלֵיהֶם**; מִפְּנֵי חֲשִׁיבוּתוֹ שֶׁל אַבְרָהָם שֶׁהָיָה צָרִיךְ לוֹ, עָלָה לִגְדֻלָּה.

→ **Ve'Efron yochev** (écrit sans vav) : **ce jour-là, on l'avait nommé chef (choter) sur eux**, à cause de l'importance d'Avraham qui avait besoin de lui.

11 לֹא־אֲדֹנִי שְׁמָעֵנִי **הַשָּׂדֶה נָתַתִּי לָךְ** וְהַמְּעָרָה אֲשֶׁר־בּוֹ לְךָ נְתַתִּיהָ לְעֵינֵי בְנֵי־עַמִּי נְתַתִּיהָ לָּךְ קְבֹר מֵתֶךָ׃

« Non, mon seigneur, écoute-moi : le champ, je te le donne, et la grotte qui s'y trouve, je te la donne ; aux yeux des fils de mon peuple je te la donne, enterre ton mort. »

12 וַיִּשְׁתַּחוּ אַבְרָהָם לִפְנֵי עַם הָאָרֶץ׃

Avraham se prosterna devant le peuple du pays.

13 וַיְדַבֵּר אֶל־עֶפְרוֹן בְּאָזְנֵי עַם־הָאָרֶץ לֵאמֹר אַךְ אִם־אַתָּה לוּ שְׁמָעֵנִי **נָתַתִּי כֶּסֶף הַשָּׂדֶה קַח מִמֶּנִּי וְאֶקְבְּרָה אֶת־מֵתִי שָׁמָּה**׃

Il parla à Éfron, aux oreilles du peuple du pays, en disant : « Mais si seulement tu voulais m'écouter : je donne l'argent du champ, prends-le de moi, et j'enterrerai là mon mort. »

14 וַיַּעַן עֶפְרוֹן אֶת־אַבְרָהָם לֵאמֹר לוֹ׃

Éfron répondit à Avraham en lui disant :

15 אֲדֹנִי שְׁמָעֵנִי אֶרֶץ אַרְבַּע מֵאֹת שֶׁקֶל־כֶּסֶף בֵּינִי וּבֵינְךָ מַה־הִוא וְאֶת־מֵתְךָ קְבֹר׃

« Mon seigneur, écoute-moi : une terre de 400 chekels d'argent, entre moi et toi, qu'est-ce que c'est ? Enterre ton mort. »

16 וַיִּשְׁמַע אַבְרָהָם אֶל־עֶפְרוֹן **וַיִּשְׁקֹל אַבְרָהָם לְעֶפְרֹן אֶת־הַכֶּסֶף** אֲשֶׁר דִּבֶּר בְּאָזְנֵי בְנֵי־חֵת אַרְבַּע מֵאוֹת שֶׁקֶל כֶּסֶף **עֹבֵר לַסֹּחֵר**׃

Avraham écouta Éfron, et Avraham pesa pour Éfron l'argent dont il avait parlé aux oreilles des fils de 'Het : 400 chekels d'argent ayant cours chez le marchand.

רש"י · **וישקל אברהם לעפרן** – חָסֵר וָי"ו, **לְפִי שֶׁאָמַר הִרְבֵּה וַאֲפִלּוּ מְעַט לֹא עָשָׂה**, שֶׁנָּטַל מִמֶּנּוּ **שְׁקָלִים גְּדוֹלִים שֶׁהֵן קַנְטָרִין**, שֶׁנֶּאֱמַר עֹבֵר לַסֹּחֵר, שֶׁמִּתְקַבְּלִים בְּשֶׁקֶל בְּכָל מָקוֹם (ב"מ פז; בכורות נ).

→ **Il pesa pour Éfron** (écrit sans vav) : **il parlait beaucoup et ne faisait même pas un peu** ; il lui a pris de **grands chekels, des « kantarin »**.

17 **וַיָּקָם שְׂדֵה עֶפְרוֹן אֲשֶׁר בַּמַּכְפֵּלָה אֲשֶׁר לִפְנֵי מַמְרֵא הַשָּׂדֶה וְהַמְּעָרָה** אֲשֶׁר־בּוֹ וְכָל־הָעֵץ אֲשֶׁר בַּשָּׂדֶה אֲשֶׁר בְּכָל־גְּבֻלוֹ סָבִיב׃

Et fut établi [vayakam] le champ d'Éfron qui est à Makhpéla, qui est face à Mamré, le champ et la grotte qui s'y trouve, et tous les arbres du champ, dans tout son pourtour,

רש"י · **ויקם שדה עפרון** – **תְּקוּמָה הָיְתָה לוֹ, שֶׁיָּצָא מִיַּד הֶדְיוֹט לְיַד מֶלֶךְ**; **וּפְשׁוּטוֹ שֶׁל מִקְרָא**: וַיָּקָם הַשָּׂדֶה וְהַמְּעָרָה אֲשֶׁר בּוֹ וְכָל הָעֵץ לְאַבְרָהָם לְמִקְנָה וגו'.

→ **Vayakam sedé Efron** : **il y eut pour lui une élévation (tekouma), car il est sorti de la main d'un homme ordinaire (hedyot) pour la main d'un roi.** **Et le sens simple du verset** : le champ, la grotte et les arbres ont été établis à Avraham comme acquisition.

18 **לְאַבְרָהָם לְמִקְנָה** לְעֵינֵי בְנֵי־חֵת בְּכֹל בָּאֵי שַׁעַר־עִירוֹ׃

à Avraham comme acquisition, aux yeux des fils de 'Het, de tous ceux qui venaient à la porte de sa ville.

19 **וְאַחֲרֵי־כֵן קָבַר אַבְרָהָם** אֶת־שָׂרָה אִשְׁתּוֹ אֶל־מְעָרַת שְׂדֵה הַמַּכְפֵּלָה עַל־פְּנֵי מַמְרֵא הִוא חֶבְרוֹן בְּאֶרֶץ כְּנָעַן׃

Et après cela, Avraham enterra Sarah sa femme dans la grotte du champ de Makhpéla, face à Mamré, c'est Hévron, au pays de Canaan.

20 וַיָּקָם הַשָּׂדֶה וְהַמְּעָרָה אֲשֶׁר־בּוֹ לְאַבְרָהָם לַאֲחֻזַּת־קָבֶר מֵאֵת בְּנֵי־חֵת׃

Et furent établis [vayakam] le champ et la grotte qui s'y trouve à Avraham comme propriété de sépulture, de la part des fils de 'Het.

Regarde la coupure des versets

« Vayakam sedé Efron… » s'arrête à la fin du v. 17, et **« le'Avraham lemikna »** (à Avraham comme acquisition) ouvre le v. 18. Au v. 20 au contraire, « le'Avraham » vient juste après « vayakam », dans le même verset. Toute la question part de là.

Partie B · La sicha pas à pas

§ 1 · Deux explications de Rachi, et une question sur leur ordre

Rachi, Béréchit 23, 17

ויקם שדה עפרון – תקומה היתה לו, שיצא מיד הדיוט ליד מלך; **ופשוטו של מקרא**: ויקם השדה והמערה אשר בו וכל העץ לאברהם למקנה וגו'.

« Vayakam sedé Efron » : il y eut pour lui une élévation, car il est sorti de la main d'un homme ordinaire pour la main d'un roi. Et le sens simple du verset : le champ, la grotte et les arbres ont été établis à Avraham comme acquisition.

Deux lectures du même mot : **(1) tekouma**, l'élévation : le champ « monte » en valeur ; **(2) kinyan**, l'acquisition : le champ devient la propriété d'Avraham.

La question : Rachi a pour règle d'expliquer le sens simple. Alors **pourquoi met-il le drach avant le pchat ?**

Rachi, Béréchit 3, 8 — la règle de Rachi

וַאֲנִי לֹא בָאתִי אֶלָּא **לִפְשׁוּטוֹ שֶׁל מִקְרָא** וּלְאַגָּדָה הַמְיַשֶּׁבֶת דִּבְרֵי הַמִּקְרָא דָּבָר דָּבוּר עַל אָפְנָיו.

Et moi, je ne suis venu que pour le sens simple du verset, et pour l'aggada qui fait comprendre les mots du verset, chaque parole à sa place.

Première réponse des commentateurs : la coupure des versets (rejetée)

- Dans un acte de vente, on écrit « le champ est établi (וקם) à untel » : le mot est collé au nom de l'acheteur.
- Ici, « à Avraham » est au **verset suivant**. Le drach respecte la coupure : « vayakam » ne peut donc pas vouloir dire acquisition, c'est une élévation.
- Le pchat relie les deux versets, c'est pourquoi Rachi cite le pchat jusqu'à « le'Avraham lemikna ».

Le Rabbi : **« cette explication est forcée »**. Selon le sens simple, la coupure ne pose aucun problème. Le pchat n'a donc aucune difficulté, et on ne voit pas pourquoi Rachi aurait besoin d'un drach.

§ 2 · Deuxième réponse : chaque lecture explique une partie du verset

La sicha (« yech mevarim »)

דלפי הפירוש בפשוטו של מקרא, הרי התיבות **''שדה עפרון אשר במכפלה אשר לפני ממרא'' מיותרות** ... **דאטו עד השתא לא ידענא שהי' שדה עפרון**? ולכן מפרש שהיתה תקומה לשדה עפרון...

Selon le sens simple, les mots « le champ d'Éfron qui est à Makhpéla, face à Mamré » sont en trop : est-ce qu'on ne savait pas déjà que c'était le champ d'Éfron ? C'est pourquoi Rachi explique que le champ d'Éfron a été élevé, en entrant dans le domaine d'Avraham.

Suite de la sicha

אבל לאידך, לפי המדרש... קשה: **למה הזכיר פעם ב' ''השדה והמערה''**? וגם **אין לו חיבור עם כתוב שלאחריו ''לאברהם למקנה''** ... **שהפסוק עצמו מכריח ב' פירושים**.

Mais avec le drach aussi il y a une difficulté : pourquoi répéter « le champ et la grotte » ? Et « à Avraham comme acquisition » n'est plus relié à rien. Le verset lui-même oblige donc à donner les deux explications.

Partie du verset	Selon le pchat (acquisition)	Selon le drach (élévation)
שדה עפרון אשר במכפלה אשר לפני ממרא « le champ d'Éfron, à Makhpéla, face à Mamré »	**En trop** : on sait déjà que c'est le champ d'Éfron	**Nécessaire** : montre d'où part le champ (de chez Éfron, un particulier)
השדה והמערה... וכל העץ + לאברהם למקנה « le champ et la grotte… + à Avraham comme acquisition »	**Nécessaire** : détaille ce qui a été acheté, et par qui	**En trop** : déjà dit ; et « à Avraham » n'est relié à rien

Moyen de s'en souvenir

Le début (« le champ d'Éfron ») → élévation · **La suite (« le champ et la grotte… à Avraham ») → acquisition**. Chaque lecture explique ce que l'autre laisse sans réponse.

La question reste — la réponse du Rabbi

On n'a toujours pas répondu : **pourquoi le drach passe-t-il en premier ?** Dire « Rachi suit l'ordre du verset » **« n'est pas une raison suffisante »** pour placer un drach avant le sens simple.

La sicha

ולכן צ"ל דס"ל לרש"י, שפירוש ויקם מלשון תקומה **אינו דרש בלבד** – וכדמוכח גם מזה **שרש"י אינו מקדים ''ארז"ל'' או ''רבותינו פירשו''** ... **אלא משום שעל ידו מתורץ קושי בכללות הפרשה כאן**.

Il faut donc dire que, pour Rachi, l'élévation n'est pas seulement un drach — la preuve : il ne l'introduit pas par « nos Sages ont dit » ou « nos Maîtres ont expliqué ». Pour ce verset seul, le sens simple reste l'acquisition ; mais l'élévation passe en premier parce qu'elle résout une difficulté de tout le récit.

Autrement dit : pour **ce verset**, le sens simple, c'est l'acquisition. Mais pour comprendre **toute l'histoire**, il faut l'élévation. C'est ce que Rachi souligne en écrivant « et le sens simple du verset » pour la deuxième explication.

§ 3 · La difficulté de tout le récit : deux questions

Question 1 — la grotte ou le champ ? Toute la discussion portait sur **la grotte seule** (v. 9 : « qu'il me donne la grotte de Makhpéla… qui est au bout de son champ »). Éfron propose « le champ, je te le donne », et Avraham répond **« je donne l'argent du champ »**, sans même reparler de la grotte !

- On comprend Éfron : il voulait paraître honnête et généreux, mais il voulait en réalité plus d'argent — **« il parlait beaucoup et ne faisait même pas un peu »** (Rachi 23, 16).
- Mais **pourquoi Avraham accepte-t-il ?** Il ne demandait que la grotte.

Question 2 — deux fois « vayakam » (v. 17 et v. 20). Pourquoi le verset se répète-t-il ?

LE OR HA'HAÏM — ET POURQUOI LA SICHA NE LE RETIENT PAS

Le Or Ha'Haïm (v. 19) répond par la halakha. Quand un Juif achète un terrain à un non-Juif, dès que l'argent est donné, le vendeur perd ses droits, mais l'acheteur n'est pas encore propriétaire tant qu'il n'a pas l'acte (chtar). Entre les deux, le terrain est comme « sans maître ». Ce qui achève l'achat, c'est une **'hazaka** (un acte de propriétaire) : l'enterrement de Sarah. C'est le deuxième « vayakam ». C'est la loi du Rambam (note 24 de la sicha) :

> **Rambam, Hilkhot Zekhia ouMatana 1, 14**
>
> לְפִיכָךְ יִשְׂרָאֵל שֶׁלָּקַח שָׂדֶה מִן הָעַכּוּ"ם וְנָתַן הַדָּמִים... **מִפְּנֵי שֶׁהָעַכּוּ"ם מֵעֵת שֶׁלָּקַח הַדָּמִים סִלֵּק רְשׁוּתוֹ וְיִשְׂרָאֵל לֹא קָנָה עַד שֶׁיַּגִּיעַ הַשְּׁטָר לְיָדוֹ**. וְנִמְצְאוּ נְכָסִים אֵלּוּ כִּנְכָסֵי מִדְבָּר שֶׁכָּל הַמַּחֲזִיק בָּהֶן זָכָה.
>
> C'est pourquoi un Juif qui a acheté un champ à un non-Juif et a donné l'argent… car le non-Juif, dès qu'il a reçu l'argent, a retiré son droit, et le Juif n'a pas acquis tant que l'acte ne lui est pas parvenu. Ces biens sont donc comme des biens du désert : quiconque en prend possession les acquiert.

Le Rabbi : **« c'est une explication selon la halakha, mais dans le sens simple il n'y en a aucune allusion »**. Selon le pchat, le champ est acquis **« par l'argent lui-même »**. L'explication est juste en halakha, mais elle ne sort pas des mots du verset, et Rachi explique le sens simple.

Pour répondre à tout cela, Rachi commence par : « il y eut pour lui une élévation, car il est sorti de la main d'un particulier pour la main d'un roi ».

§ 4 · « D'un particulier à un roi » : la précision des mots de Rachi

Difficulté : Éfron n'était pas un « particulier » ! Rachi lui-même écrit (23, 10) : **« ce jour-là, on l'avait nommé chef sur eux »**. Et pourquoi parler justement de « particulier » et de « roi » ?

	Achat par un particulier	Achat par un roi
Ce que c'est	Un transfert du vendeur à l'acheteur, **avec l'accord des deux**	Une **hafka'a** : une prise totale, car le roi a le droit de prendre
Le nom du vendeur	**Reste attaché au bien** : « on l'a pris à untel »	**Disparaît complètement** : l'acquisition vient du roi seul

Rambam, Lois des rois 4, 6 — le pouvoir du roi sur les champs

...וְלוֹקֵחַ **הַשָּׂדוֹת** וְהַזֵּיתִים וְהַכְּרָמִים לַעֲבָדָיו... **וְנוֹתֵן דְּמֵיהֶן**.

...et il prend les champs, les oliveraies et les vignes pour ses serviteurs... et il en paie le prix.

Face à un roi, même un « chef » comme Éfron **n'est qu'un particulier**.

NOTE 34 DE LA SICHA (P. 85)

Tous les habitants du pays et tout ce qu'ils ont sont **sous l'autorité et la propriété du roi**. Si un particulier possède un bien, c'est parce que le roi lui permet de s'en servir. Donc quand le bien **revient** au roi, **« le nom du particulier disparaît complètement »**.

§ 5 · Pourquoi « au prix plein » ?

Avraham refuse le cadeau et insiste pour payer **« bekhessef malé »**, « entier, toute sa valeur » (Rachi 23, 9). Son but : **qu'Éfron n'ait plus aucun lien avec le champ**, ni comme propriétaire, ni même comme « celui qui a donné » ou « celui qui a vendu » le lieu où Sarah est enterrée.

- Quand on paie toute la valeur, le vendeur ne perd rien : l'acquisition vient **entièrement du côté de l'acheteur**, comme pour un roi.
- C'est pourquoi, juste après « Avraham pesa l'argent pour Éfron », le verset dit **« vayakam sedé Efron »** : le champ est sorti d'un particulier pour entrer chez un roi.
- **« Et après cela, Avraham enterra »** (v. 19) : seulement une fois le nom d'Éfron complètement effacé.

AJOUT — DAVID AUSSI A PAYÉ « AU PRIX PLEIN »

Divré Hayamim I, 21, 22-25

וַיֹּאמֶר דָּוִיד אֶל אָרְנָן: תְּנָה לִי מְקוֹם הַגֹּרֶן... **בְּכֶסֶף מָלֵא** תִּתְּנֵהוּ לִי... **כִּי לֹא אֶשָּׂא אֲשֶׁר לְךָ לַה'**... וַיִּתֵּן דָּוִיד לְאָרְנָן בַּמָּקוֹם **שִׁקְלֵי זָהָב מִשְׁקַל שֵׁשׁ מֵאוֹת**.

David dit à Ornan : « donne-moi l'emplacement de l'aire... au prix plein... car je ne veux pas offrir à Hachem ce qui est à toi. » Et David donna à Ornan pour l'emplacement six cents chekels d'or.

Même idée : on ne construit pas un lieu saint sur « ce qui est à toi » ; tout doit être entièrement à moi.

§ 6 · « A'houzat kéver » et la deuxième élévation

- Avraham demande une **« a'houzat kéver »**, « une propriété de terrain pour un cimetière » (Rachi 23, 4) : pas seulement une place pour enterrer, mais **un terrain à lui**, dont il fera lui-même un cimetière.

- Les fils de 'Het répondent **« enterre ton mort dans le meilleur de nos tombeaux »** : une tombe, oui, mais pas la propriété du sol.
- Quand Éfron propose **tout le champ**, Avraham dit seulement « j'enterrerai là mon mort », et n'insiste plus sur « a'houzat kéver ».

La sicha — la réponse

כיון שכל השדה הוא בבעלותו של אברהם... **אלא אדם עושה בתוך שלו** ... שבסיום הענין מוסיף הכתוב עוד פעם "ויקם השדה והמערה אשר בו לאברהם לאחוזת קבר" – להדגיש **דסו"ס נתקיימה בקשת אברהם** ... **אלא שתקומה זו היתה צ"ל רק לאחרי** ש"ויקם שדה עפרון"... וכבר נפקע שם עפרון לגמרי מן השדה.

Puisque tout le champ est à Avraham, ce qu'il y fait n'a plus aucun lien avec celui qui l'a vendu : c'est un homme qui agit chez lui. À la fin, le verset redit « le champ et la grotte furent établis à Avraham comme propriété de sépulture » pour montrer que la demande d'Avraham s'est finalement réalisée. C'est la deuxième élévation, qui ne pouvait venir qu'après la première, quand le nom d'Éfron avait complètement disparu du champ.

	1er « vayakam » (v. 17)	2e « vayakam » (v. 20)
Quand	Juste après **le paiement**	Après **l'enterrement** (v. 19)
Quoi	**Une sortie** : le nom d'Éfron est effacé, « d'un particulier à un roi »	**Une entrée** : le champ devient la tombe d'Avraham, sa propriété se renforce
Ordre	La deuxième **ne peut venir qu'après** la première	

§ 7 · La leçon : « fais ici Eretz Israël »

Hévron, et surtout la Makhpéla, est **le premier endroit d'Eretz Israël vraiment acheté pour toujours par le peuple juif**, et l'un des trois lieux que les nations ne peuvent pas contester (voir § 8).

- **« Makh da Eretz Israël » : fais ici Eretz Israël.** (Igrot Kodech du Rabbi précédent, vol. 1, p. 485 — note 48 de la sicha.) Partout où un Juif se trouve — c'est Hachem qui a guidé ses pas — sa mission est d'en faire Eretz Israël.
- Comme le champ a été élevé **avant même l'enterrement de Sarah**, simplement en entrant chez Avraham, l'endroit est élevé **par le seul fait qu'un Juif y soit**, avant même qu'il y fasse une mitsva.
- Rien ne peut l'arrêter : l'endroit est déjà sorti « d'un particulier pour un roi, et même pour le Roi du monde », car **« tous les Juifs sont des fils de rois »**, « et même des rois ».
- Même ce qui paraît important dans le monde, comme Éfron qui venait d'être nommé chef, n'est face à un Juif **qu'un particulier**. Il agit comme un roi : **« le roi dit : j'arrache la montagne »** (Bava Batra 3b — note 53 de la sicha). Même le yetser hara, « qui ressemble à une montagne » (Souka 52a), **il l'arrache de sa place et le fait entrer dans le domaine de la sainteté**.

Bava Batra 3b — la source de « le roi arrache la montagne »

מַלְכוּתָא שָׁאנֵי, דְּלָא הָדְרָא בֵּיהּ; דְּאָמַר שְׁמוּאֵל, **אִי אָמַר מַלְכוּתָא: "עָקְרָנָא טוּרֵי" – עָקַר טוּרֵי וְלָא הָדַר בֵּיהּ**.

Le pouvoir royal est différent, car il ne revient pas sur sa parole ; comme le dit Chmouel : si le roi dit « j'arrache des montagnes », il arrache les montagnes et ne revient pas en arrière.

Chabbat 67a

...מַאן תַּנָּא? אָמַר רַבִּי אוֹשַׁעְיָא: רַבִּי שִׁמְעוֹן הִיא, דְּאָמַר: **כָּל יִשְׂרָאֵל בְּנֵי מְלָכִים הֵם**.

Qui est l'auteur de cet enseignement ? Rabbi Ochaya dit : c'est Rabbi Chimon, qui dit : tous les Juifs sont des fils de rois.

§ 8 · Les trois lieux, Eretz Israël et la Guéoula

Béréchit Rabba 79, 7

אָמַר רַבִּי יוּדָן בַּר סִימוֹן: **זֶה אֶחָד מִשְּׁלֹשָׁה מְקוֹמוֹת שֶׁאֵין אֻמּוֹת הָעוֹלָם יְכוֹלִין לְהוֹנוֹת אֶת יִשְׂרָאֵל לוֹמַר גְּזוּלִים הֵן בְּיֶדְכֶם**, וְאֵלּוּ הֵן: **מְעָרַת הַמַּכְפֵּלָה, וּבֵית הַמִּקְדָּשׁ, וּקְבוּרָתוֹ שֶׁל יוֹסֵף**. מְעָרַת הַמַּכְפֵּלָה – "וַיִּשְׁקֹל אַבְרָהָם לְעֶפְרֹן"; בֵּית הַמִּקְדָּשׁ – "וַיִּתֵּן דָּוִיד לְאָרְנָן"; וּקְבוּרָתוֹ שֶׁל יוֹסֵף – "וַיִּקֶן אֶת חֶלְקַת הַשָּׂדֶה", יַעֲקֹב קָנָה שְׁכֶם.

Rabbi Youdan bar Simone dit : c'est l'un des trois endroits où les nations ne peuvent pas tromper Israël en disant « vous les avez volés » : la grotte de Makhpéla, le Beit Hamikdach et la tombe de Yossef. La Makhpéla : « Avraham pesa pour Éfron » ; le Mikdach : « David donna à Ornan » ; la tombe de Yossef : « il acheta la parcelle de champ », Yaakov a acheté Chekhem.

Yehochoua 24, 32 — le lien avec la tombe de Yossef

וְאֶת עַצְמוֹת יוֹסֵף... קָבְרוּ בִשְׁכֶם, **בְּחֶלְקַת הַשָּׂדֶה אֲשֶׁר קָנָה יַעֲקֹב** מֵאֵת בְּנֵי חֲמוֹר אֲבִי שְׁכֶם בְּמֵאָה קְשִׂיטָה.

Les ossements de Yossef… ils les enterrèrent à Chekhem, dans la parcelle de champ que Yaakov avait achetée aux fils de 'Hamor, père de Chekhem, pour cent kessita.

En apparence, tout Eretz Israël est déjà à nous, comme l'explique Rachi au début de la Torah :

Rachi, Béréchit 1, 1

שֶׁאִם יֹאמְרוּ אֻמּוֹת הָעוֹלָם לְיִשְׂרָאֵל **לִסְטִים אַתֶּם**... הֵם אוֹמְרִים לָהֶם: **כָּל הָאָרֶץ שֶׁל הַקָּבָ"ה הִיא**, הוּא בְרָאָהּ וּנְתָנָהּ לַאֲשֶׁר יָשַׁר בְּעֵינָיו...

Si les nations disent à Israël « vous êtes des voleurs », ils leur répondent : toute la terre appartient au Saint béni soit-Il ; Il l'a créée et l'a donnée à qui Il a voulu ; par Sa volonté Il la leur a donnée, et par Sa volonté Il la leur a reprise et nous l'a donnée.

Mais là, c'est **une réponse à une accusation**. Pour les trois lieux, **il n'y a même pas d'accusation possible**, car **on les a payés**. La raison, selon les commentateurs : **ils gardent leur sainteté pour toujours, même en exil**. Le Mikdach : « la Chekhina n'a jamais quitté le Mur occidental » (Chemot Rabba 2, 2 ; Rambam, Beit HaBe'hira, fin du ch. 6). La Makhpéla, lieu de sépulture des Patriarches : **c'est par elle que passe la prière de tout Israël**.

Likoutei Si'hot vol. 15, p. 88, et note 60

וכן מערת המכפלה מקום קבורת האבות **שעל ידה עוברת התפלה דכל ישראל**. (הערה 60: ראה לקו"ש חכ"ה ע' 98. וש"נ.)

> Et de même la grotte de Makhpéla, lieu de sépulture des Patriarches, par laquelle passe la prière de tout Israël. (Note 60 : voir Likoutei Si'hot vol. 25, p. 98, et les sources qui y sont citées.)

Et la Makhpéla a encore un avantage : c'est **le tout premier lieu acheté**, avant la conquête, **pour enterrer Sarah, la mère d'Its'hak**, sans aucun lien avec Ichmaël. D'elle vient **« la force d'un roi »** pour qu'Eretz Israël reste au peuple juif jusqu'aux derniers instants de l'exil, jusqu'à la Guéoula et au pays du **Kéni, du Kenizi et du Kadmoni**, promis à Avraham dans l'alliance entre les morceaux.

Partie C · Nos ajouts, pour renforcer et élargir

1. Les quatre couples : « Kiryat Arba »

Rachi, Béréchit 23, 2 (d'après Béréchit Rabba)

דָּבָר אַחֵר: **עַל שֵׁם אַרְבַּע זוּגוֹת שֶׁנִּקְבְּרוּ שָׁם אִישׁ וְאִשְׁתּוֹ: אָדָם וְחַוָּה, אַבְרָהָם וְשָׂרָה, יִצְחָק וְרִבְקָה, יַעֲקֹב וְלֵאָה**.

Autre explication : à cause des quatre couples enterrés là, mari et femme : Adam et 'Hava, Avraham et Sarah, Its'hak et Rivka, Yaakov et Léa.

1	2	3	4
Adam et 'Hava	Avraham et Sarah	Its'hak et Rivka	Yaakov et Léa

Rachi (23, 9) explique aussi « Makhpéla » : **« double, en couples »** (Érouvin 53a).

2. Le Zohar : Adam et 'Hava, et « après cela, il enterra »

Zohar I, 'Hayé Sarah — « Amar Rabbi Chimon, bechaata deal Avraham bimearta »

אָמַר רַבִּי שִׁמְעוֹן בְּשַׁעְתָּא דְּעָאל אַבְרָהָם בִּמְעַרְתָּא וְאָעִיל שָׂרָה תַּמָּן, **קָמוּ אָדָם וְחַוָּה וְלָא קַבִּילוּ לְאִתְקְבָרָא תַּמָּן**, אָמְרוּ וּמַה אֲנַן בְּכִסּוּפָא קַמֵּי קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא בְּהַהוּא עָלְמָא בְּגִין הַהוּא חוֹבָא דְּגָרִימְנָא וְהַשְׁתָּא יִתּוֹסַף לָן כִּסּוּפָא אָחֳרָא מִקַּמֵּי עוֹבָדִין טָבִין דִּבְכוּ. אָמַר אַבְרָהָם **הָא אֲנָא זַמִּין קַמֵּי קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא בְּגִינָךְ דְּלָא תִּכְסִיף קַמֵּיהּ לְעָלְמִין**. מַיָּד **וַאֲחֲרֵי כֵן קָבַר אַבְרָהָם אֶת שָׂרָה אִשְׁתּוֹ**, מַאי וַאֲחֲרֵי כֵן. בָּתַר דְּקַבִּיל אַבְרָהָם עֲלֵיהּ מִלָּה דָּא.

Rabbi Chimon dit : quand Avraham est entré dans la grotte pour y faire entrer Sarah, Adam et 'Hava se sont levés et n'ont pas accepté qu'elle soit enterrée là. Ils ont dit : « Nous avons déjà honte devant le Saint béni soit-Il dans ce monde-là, à cause de la faute que nous avons causée ; maintenant une autre honte s'ajoutera, face à vos bonnes actions. » Avraham dit : « Je me tiens devant le Saint béni soit-Il pour toi, pour que tu n'aies plus jamais honte devant Lui. » Aussitôt : « et après cela, Avraham enterra Sarah sa femme ». Que veut dire « après cela » ? Après qu'Avraham a pris cela sur lui.

LE LIEN AVEC LA SICHA

Dans la sicha, « après cela » = seulement **une fois le nom d'Éfron effacé**. Dans le Zohar, « après cela » = seulement **une fois Adam et 'Hava réparés** par Avraham. Dans les deux cas, l'enterrement ne vient qu'après que le lieu a été « réparé » et élevé.

3. La prière passe par la Makhpéla, mais on prie vers le Mikdach

Dans le même passage du Zohar (Rabbi Elazar), on voit qu'Avraham **voyait une lumière sortir de la grotte, et priait là** :

Zohar I, 'Hayé Sarah — « Rabbi Elazar amar, bechaata deal Avraham bimearta »

תוּ בְּגִין דְּאִיהוּ צַלֵּי כָּל יוֹמָא וְיוֹמָא וְהֲוָה נָפִיק עַד הַהוּא חֲקַל דְּהֲוָה סָלִיק רֵיחִין עִלָּאִין, **וְתָמָא נְהוֹרָא דְּנָפִיק מִגּוֹ מְעָרְתָּא וְצַלֵּי תַּמָּן**, וְתַמָּן מַלִּיל עִמֵּיהּ קוּדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא.

Et encore : parce qu'il priait chaque jour, et sortait jusqu'à ce champ d'où montaient des parfums d'en haut ; il voyait une lumière sortir de la grotte et il priait là, et là le Saint béni soit-Il lui parlait.

- **La direction de la prière** : vers le lieu du Mikdach (Berakhot 30a). Yaakov l'appelle **« la porte du ciel »** (Béréchit 28, 17).
- **Le passage de la prière** : par la Makhpéla, lieu de sépulture des Patriarches (Likoutei Si'hot vol. 15, p. 88). C'est pourquoi on ouvre la Amida par « D.ieu d'Avraham, D.ieu d'Its'hak et D.ieu de Yaakov ».

* La distinction « direction / passage » est notre propre explication, pas une citation. La source pour la prière qui passe par la Makhpéla : Likoutei Si'hot vol. 15, p. 88 ; la note 60 y renvoie au vol. 25, p. 98.

4. Combien ont-ils payé ? Les trois lieux en euros d'aujourd'hui

Lieu	Qui a payé	Montant dans le verset	Aujourd'hui (estimation)
Grotte de Makhpéla	Avraham à Éfron	400 chekels d'argent « ayant cours » = **kantarin**	**au moins 1,2 à 1,5 million €** ; selon l'avis large, 29 à 36 millions €
Lieu du Mikdach	David à Ornan	600 chekels d'or (Divré Hayamim I 21, 25)	environ 12 kg d'or ≈ **1,4 million €**
Chekhem (tombe de Yossef)	Yaakov aux fils de 'Hamor	100 kessita (Béréchit 33, 19)	valeur de la kessita inconnue avec certitude

Les kantarin : Rachi sur Bekhorot 50a, « 100 sela'im par chekel » ; Rachi sur Baba Metsia 87a, « un grand poids… 100 manè ». Calcul avec 1 sela' ≈ 20 à 25 g d'argent et les cours du 30/10/2026 (argent ≈ 1 450 €/kg, or ≈ 114 600 €/kg). Chmouel II 24, 24 parle de « 50 chekels d'argent », et la Guémara concilie les deux versets.

Partie D · Pour être sûr d'avoir compris

La sicha en cinq lignes

1. Rachi met **l'élévation** avant **l'acquisition**, alors que l'acquisition est le sens simple de ce verset.
2. Car l'élévation **n'est pas seulement un drach** : elle explique **tout le récit** — pourquoi Avraham prend tout le champ, et pourquoi deux « vayakam ».
3. L'achat d'un particulier laisse le nom du vendeur ; celui d'un **roi** est une **hafka'a** qui l'efface. D'où **« au prix plein »** et tout le champ.
4. Deux élévations : **sortir de chez Éfron** (v. 17), puis seulement **a'houzat kéver** d'Avraham (v. 20).
5. La leçon : **« fais ici Eretz Israël »** : tout endroit où arrive un Juif est déjà « sorti d'un particulier pour un roi ».

Questions pour se tester

1. Quelles sont les deux explications de Rachi sur « vayakam », et quelle est la question sur leur ordre ?
2. Quelle est l'explication par la coupure des versets, et pourquoi est-elle « forcée » ?
3. Selon la deuxième explication : quels mots sont en trop selon le pchat, et lesquels selon le drach ?
4. Quelles sont les deux preuves que l'élévation « n'est pas seulement un drach » ?
5. Quelles sont les deux questions « sur tout le récit » ?
6. Que dit le Or Ha'Haïm, et pourquoi la sicha ne le retient-elle pas selon le pchat ?
7. Pourquoi Rachi appelle-t-il Éfron « particulier » alors qu'on l'avait nommé chef ?
8. Quelle est la différence entre l'achat d'un particulier et celui d'un roi ? Qu'est-ce qu'une « hafka'a » ?
9. Quelle différence entre le premier et le deuxième « vayakam », et pourquoi le deuxième vient-il après ?
10. Quels sont les trois lieux, et que veut dire pour moi « fais ici Eretz Israël » ?

Réponses

1. L'élévation (« d'un particulier à un roi ») et l'acquisition (« à Avraham comme acquisition »). Rachi explique le sens simple : pourquoi le drach en premier ?
2. « À Avraham » est au verset suivant ; le drach respecte la coupure (donc élévation), le pchat relie les versets. Forcée, car selon le pchat la coupure ne gêne pas : il n'y a aucune difficulté qui demande un drach.
3. Pchat : « le champ d'Éfron à Makhpéla… » est en trop. Drach : « le champ et la grotte… à Avraham comme acquisition » est en trop.
4. (a) Suivre l'ordre du verset « n'est pas une raison suffisante » pour placer un drach avant ; (b) Rachi n'écrit pas « nos Sages ont dit ».
5. Pourquoi Avraham accepte tout le champ alors qu'il voulait la grotte ; et pourquoi deux fois « vayakam ».
6. En achetant à un non-Juif, il faut un acte ou une 'hazaka (Rambam, Zekhia ouMatana 1, 14) ; l'enterrement a servi de 'hazaka, c'est le 2e « vayakam ». Mais le verset n'y fait aucune allusion : selon le pchat, l'argent suffit.
7. Parce que face à un roi, tout le monde, même un chef, est un particulier.
8. Particulier : transfert avec l'accord des deux, le nom du vendeur reste. Roi : hafka'a, l'acquisition vient du roi seul, le nom du vendeur disparaît.
9. Le 1er (v. 17, après le paiement) : le nom d'Éfron sort. Le 2e (v. 20, après l'enterrement) : le champ devient la tombe d'Avraham. On ne peut pas « entrer » complètement avant d'être complètement « sorti ».
10. La Makhpéla, le Beit Hamikdach, la tombe de Yossef (Béréchit Rabba 79, 7). Partout où je suis, ma mission est d'en faire Eretz Israël : l'endroit est déjà élevé par ma présence, et aucune « montagne » ne peut m'arrêter (« le roi arrache la montagne » — Bava Batra 3b).